

La police surveille 3.795 extrémistes!

De gauche ou de droite, ils sont notamment très actifs sur les réseaux sociaux

Rarement, on aura vu une communication gouvernementale aussi chaotique que celle de la gestion du Covid-19. Sur les réseaux sociaux, les fake news perturbent la lecture et la compréhension des citoyens. Des groupes d'extrémistes diffusent ainsi des théories du complot dans le but de diviser l'opinion publique.

La Sûreté de l'État a consacré un rapport sur le danger caché derrière le Covid-19, afin de sensibiliser le public aux campagnes de désinformation menées par des groupements extrémistes.

«Les groupements, collectivités ou sites internet cités, tant d'extrême droite que d'extrême gauche, sont connus des services de police et de renseignement et leurs activités sont activement surveillées», précise le ministre de l'Intérieur Pieter De Crem, qui vient de répondre à une question de la députée fédérale Kattrin Jadin (MR), à ce propos. «L'Organe de coordination pour l'analyse de la menace (OCAM) suit en permanence la situation et la menace. Leurs évaluations, tant à court que long terme, m'ont également été remises. Elles révèlent, entre autres, que les services observent effectivement une certaine virulence sur les médias

sociaux de la part de groupes ou de personnes extrémistes ou terroristes de toutes sortes.»

Des groupes d'extrémistes qui tentent d'exploiter le sentiment de peur, d'insécurité et de frustration des gens en profitant de la crise sanitaire du Covid-19.

2.480 D'EXTRÊME DROITE ET 1.315 D'EXTRÊME GAUCHE

«La police suit actuellement douze groupements d'extrême droite et neuf groupements d'extrême gauche», révèle ministre de l'Intérieur. «La police suit 2.480 personnes liées à un ou plusieurs de ces douze groupements d'extrême droite et 1.315 personnes liées à un ou plusieurs de ces neuf groupements d'extrême gauche.» Pour la députée fédérale, il faut rester attentif face à ces mouvements qui prennent une ampleur jamais vue jusque-là. «On est loin du simple coup de gueule sur Facebook», note la Germanophone. «On est dans une période où notre système démocratique a dû restreindre certaines libertés et celles-ci sont difficilement compréhensibles pour certaines personnes. Cette théorie du complot s'est développée de manière interpellante.» Kattrin Jadin estime qu'il faut agir

préventivement. «On a des lois qui interdisent la xénophobie», indique-t-elle à titre d'exemple. Mais pour la députée fédérale, il



« La théorie du complot s'est développée de manière interpellante avec la crise du Covid-19 »

Kattrin Jadin

Députée fédérale MR

faut aller plus loin. «Même si c'est compliqué, vu que la législation est différente en fonction des endroits où sont hébergés les ser-



veurs, il faudrait imposer un code de bonne conduite ou une charte éthique à ces sociétés et pouvoir tracer les gens qui insultent les autres et dépassent les limites, en

se réfugiant derrière leur anonymat. On voit tous ce qui se passe actuellement sur Facebook. Une personnalité publique a l'habitude de se faire insulter, mais les

citoyens, eux, ne sont pas préparés à ça et c'est très violent. Parfois, les conséquences peuvent être dramatiques.»

J.M.